



Slow Water

Du fait du dérèglement climatique, la Suisse est elle aussi de plus en plus touchée par des phénomènes météorologiques extrêmes tels que sécheresse ou fortes précipitations. Le projet Slow Water vise à préserver et à améliorer la capacité de rétention de l'eau dans les sols et les couches aquifères des terres cultivées par des mesures hydrotechniques et par des mesures de gestion. Le but est d'assurer les productions végétale et animale ainsi que l'approvisionnement en eau potable dans les communes.

Situation initiale

Le dérèglement climatique provoque une hausse des températures et des précipitations mal réparties sur l'année, avec pour conséquence une augmentation des besoins en eau d'irrigation dans l'agriculture. Les exploitations agricoles sont de plus en plus nombreuses à puiser leur eau d'irrigation dans les eaux de surface, dans les eaux souterraines ou dans le réseau public d'approvisionnement en eau potable. En période de sécheresse, cela entraînera donc davantage de conflits d'utilisation en rapport avec l'approvisionnement en eau des communes. En raison de l'accent mis sur les cultures spéciales, de ses conditions topographiques et de ses faibles possibilités d'irrigation à partir des eaux de surface, l'agriculture de Bâle-Campagne est particulièrement vulnérable aux effets du dérèglement climatique. La situation est différente dans le canton de Lucerne : les précipitations y sont plus fortes, l'évaporation plus faible. Dans les deux régions du projet, on peut



Boîte à outils Slow Water

Source: Slow Water

s'attendre à des défis similaires, et les différences qui marquent l'environnement dans ces deux cantons créent autant d'occasions d'acquérir de l'expérience et de partager des savoirs.

Objectifs

Les objectifs supérieurs du projet sont le maintien à long terme de la capacité de rendement dans la production végétale et dans l'élevage. Pour ce faire, le prélèvement d'eau par l'agriculture à partir du système d'approvisionnement en eau potable et des cours d'eau doit être réduit de plus de 30 % dans la production végétale et de plus de 20 % dans l'élevage. Des mesures appropriées doivent permettre

de stocker l'eau de pluie et d'en ralentir l'écoulement, ainsi que d'empêcher l'érosion et de protéger les infrastructures contre les dommages causés par les inondations. Sur le plan de l'apprentissage, le projet porte sur les facteurs influençant le choix et l'efficacité des mesures, le coût des mesures sur le plan économique et la pérennité de leurs effets, de même que l'usage durable de l'eau par les communes et le consommateur.

Mesures

Les objectifs en matière de rétention d'eau seront atteints par l'encouragement de mesures hydrotechniques, telles que les étangs de rétention, la collecte des eaux de pluie, les cuvettes et les canaux d'infiltration, ainsi que par des changements dans l'exploitation, tels que la mise en place de techniques culturales préservant le sol, les sous-semis, l'aménagement paysager selon la méthode en « keylines », l'agroforesterie ou la plantation de haies sur les terres cultivées. Les mesures de la boîte à outils Slow Water, développée dans le cadre du projet, ne doivent pas être mises en œuvre isolément, mais de façon combinée et adaptée aux conditions locales, au niveau des exploitations agricoles et des bassins versants.

Données clés

Thème principal	Sécheresse, gestion de l'eau, adaptation au changement climatique, sol
Zone du projet	Cantons de Bâle-Campagne et de Lucerne ainsi que commune de Riehen (BS)
Responsables	Ebenrain-Zentrum für Landwirtschaft Natur und Ernährung (BL), LAWA Landwirtschaft und Wald (LU)
Contacts	Sereina Grieder ; sereina.grieder@bl.ch Thomas Meyer ; thomas.meyer@lu.ch
Durée	2024-2029, Suivi de l'impact jusqu'en 2031
Financement	Coût total : CHF 4 548 325 Contribution de l'OFAG : CHF 3 390 860